FORMATION : Disciples pour s'entraîner
Session 1 : Faites des disciples, pas des convertis
Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1 : Prière d'ouverture

Étape 2 : Chaque personne cite le verset de la mémoire: **Matthieu 28:19-20**
19 Allez donc et faites des disciples de toutes les nations,
les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
20 leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé.
Et voici, je suis toujours avec toi, jusqu'à la fin des âges. »

Étape 3 : Lisez et discutez du chapitre biblique – **Matthieu 28**

Étape 4 : Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Comprenons-nous ce que Jésus, notre Seigneur, nous a mandatés d'être et de faire ?
2. Comment les convertis arrivent-ils à la foi en Christ ? Alors, comment deviennent-ils disciples ?
3. Discutez de la responsabilité de la création des convertis et des disciples ? Discutez des implications.
4. Pourquoi est-il important de suivre le message et la méthode du Christ pour bâtir Son Royaume ?

Étape 5 : *Lisez et discutez du contenu du livre :*

Introduction tirée du livre :
Jésus est venu sauver une race déchue et relever un peuple qui Le louerait à jamais. Dans l'accomplissement de cette mission, Il a servi parmi nous comme serviteur, soignant les malades, guérissant les cœurs brisés et prêchant l'Évangile aux foules. Mais à travers tout cela, Il a concentré son attention sur la formation de disciples — des personnes qui apprendraient Lui et suivraient Ses pas.
Après Sa mort et sa résurrection, avant de remonter au ciel, Il a dit à ces disciples de « aller faire des disciples de toutes les nations ». Ils pouvaient comprendre ce qu'Il voulait dire, car Il leur demandait seulement de continuer ce qu'Il avait pratiqué avec eux. La Grande Commission n'est pas un appel à une nouvelle voie, mais l'explication de Sa propre voie de mission.
Ingénieux dans sa simplicité, c'était l'essence du plan du Christ pour atteindre le monde pour Dieu. Il savait que cela ne pouvait échouer. Car les vrais disciples ne grandiront pas seulement à l'image de leur Maître ; avec le temps, par Son Esprit, ils reproduiront Sa vie chez les autres.
Ce qui est également évident, c'est que cette stratégie met en place le ministère de Jésus dans la vocation de chaque chrétien. Certes, peu sont appelés à être pasteurs d'une grande congrégation ou même à enseigner une classe d'école du dimanche, mais chacun est appelé à participer à la formation des disciples. Sa mission n'est pas un don spécial ; c'est un commandement, et tous ceux qui croient en Christ n'ont d'autre choix que d'obéir.

Pourtant, cette obligation est à peine perçue dans l'Église aujourd'hui. Ce n'est pas que le mandat soit nié, mais que la plupart des gens ignorent comment cela se rapporte au travail quotidien de leur vie.

C'est pourquoi ce livre est si apprécié. Il s'agit des aspects pratiques du discipulat. S'appuyant sur une large expérience dans ce ministère, le Dr Keith Phillips partage les principes qu'il a appris dans le processus laborieux et laborieux de guider les personnes sur la voie du Christ.

Il s'appuie sur le postulat que développer le caractère est plus important que de perfectionner les compétences. « Il faut être la personne de Dieu », écrit-il, « avant de pouvoir accomplir l'œuvre de Dieu. » Au cœur de cette approche se trouve la nécessité biblique de mourir de l'égocentrisme, afin que le Christ ait un règne incontesté dans le cœur. À la base de cet engagement se trouve une attitude de soumission à l'autorité divine, une dévotion reflétée par une forte discipline personnelle, un amour extraverti et un sentiment de communauté.

L'auteur détaille ensuite comment cette croissance est encouragée, en soulignant des ingrédients essentiels dans la vie du disciple comme du disciple. Vous verrez que ce n'est pas une tâche facile. Et il n'y a pas de raccourcis. Pour accomplir ce travail, il faut une détermination résolue et une compassion sacrificielle.

C'est ici que, enfin, nous devons tous affronter la question. Sommes-nous prêts à en payer le prix ? Faisant confiance au fait que ce livre nous aidera à mieux comprendre le besoin et nous inspirera à un engagement confiant et déterminé dans l'œuvre de notre Maître, c'est un plaisir de vous le recommander. - Robert E. Coleman

Chapitre 1 selon l'auteur – Keith Phillips :

Le premier mois où j'étais à Watts, j'ai été témoin d'un meurtre.

Ronnie était un petit gamin plein d'énergie, plein d'énergie. Il assistait au club biblique pour enfants que j'avais créé quelques semaines plus tôt dans un projet de logements fédéraux. Il a attiré mon attention ce jour-là en particulier parce qu'il marchait pieds nus sur un champ couvert de verre brisé. Je ne pouvais pas imaginer comment il avait empêché ses pieds d'être déchiquetés. Pourtant, il ne semblait pas avoir la moindre inquiétude au monde.

Soudain, un garçon plus âgé se précipita vers Ronnie, le poignarda dans la poitrine, attrapa sa radio transistor et s'enfuit. Ronnie tomba au sol.

Je n'en revenais pas. J'ai commencé à transpirer froidement. Mes paumes sont devenues moites. Mon cœur s'emballa alors que je courais vers lui. J'avais peur que quelqu'un me demande de l'aider. Je voulais le faire, mais je ne savais pas quoi faire. Alors, je suis resté perdu dans la foule.

La réaction des enfants et adolescents rassemblés autour du corps de Ronnie m'a stupéfait. Je m'attendais à de l'hostilité et de l'indignation, mais au lieu de cela, ils ont agi comme s'ils étaient à une fête foraine. Ils ont hué quand la police est arrivée et ont acclamé quand l'ambulance est arrivée. Ils ont ri, crié et essayé de se surpasser avec des histoires sur d'autres meurtres qu'ils avaient vus. Personne ne semblait se soucier de Ronnie. Même son propre frère ne montrait aucune peine.

Je suis resté là ce qui m'a semblé une éternité. Ce qui m'avait absolument terrifié avait apparemment été un événement commun pour tout le monde. Mais ce n'était que le début, le premier d'une série de chocs qui allaient me briser le cœur pour ce champ de mission auquel Dieu m'avait appelé.

En m'éloignant du champ où Ronnie est mort, un jeune garçon nommé Jimmy m'a dit d'un ton détaché : « Ce n'est pas grave. Les gens se font tuer ici tout le temps. Mon cousin d'un an a été

tué il y a quelques mois. Il hurlait à deux heures du matin parce qu'il était malade. Sa mère était vraiment en colère. Elle l'a attrapé hors du lit et l'a jeté par la fenêtre. Il a cassé la tête... »

Plus j'écoutais, plus j'apprenais.

Aucun des enfants que j'ai rencontrés ne connaissait son père. Cela ne semblait pas les déranger. C'était comme ça.

Au début, je n'arrivais pas à croire que Darrell me disait la vérité quand il disait qu'il n'avait pas mangé depuis trois jours. Je savais que personne ne mourait de faim en Amérique. Je pensais qu'il essayait de me rouler. Mais j'ai ensuite découvert que sa mère, une toxicomane, dépensait ses maigres revenus en stupéfiants.

Je savais que Teresa, douze ans, avait un enfant, mais j'étais perplexe quand elle m'a dit que son bébé était son frère. Plus tard, j'ai découvert que c'était le père de Teresa qui l'avait mise enceinte.

Il y avait Rhonda, seize ans, mère depuis deux semaines, qui ne supportait pas les pleurs de son bébé. Elle s'est droguée et a frappé son fils à coups de poing, lui brisant les côtes et perforant ses poumons.

Belinda, neuf ans, vivait dans une terreur constante des abus sexuels de la part de son oncle. Sa mère s'en fichait. Ses frères et sœurs riaient et se moquaient d'elle.

La détérioration et le désespoir horribles dans le ghetto m'ont stupéfait. C'était comme entrer dans un autre monde : faim, abus, drogues, mort, mères de douze ans, enfants illégitimes. Personne n'a bronché. Personne ne s'en souciait.

Je savais que Jésus devait être la réponse à ces grands besoins physiques et spirituels. Mais je n'avais aucune idée de comment rendre l'Évangile pertinent pour le ghetto.

La seule approche qui m'est venue à l'esprit était l'évangélisation de masse. J'ai donc lancé des clubs bibliques pour enfants à Watts. Des dizaines d'enfants sont venus. Ils voulaient tous « accepter Jésus » ! Et ils voulaient tous amener leurs amis. Les mères appréciaient que leurs enfants « comprennent la religion », et les adolescents étaient impatients de savoir quand les clubs commenceraient pour eux. En quelques années, 300 bénévoles chrétiens d'université m'ont rejoint pour enseigner des études bibliques hebdomadaires à des centaines d'enfants.

Nous organisions des réunions évangéliques. Beaucoup de gens y assistaient — certains simplement pour voir « ces blancs ». Je prêchais un message de salut simple, et presque tout le monde levait la main pour indiquer son désir de voir ses péchés pardonnés et d'être en paix avec Dieu. Méticuleusement, nous remplissions des cartes de décision et envoyions fidèlement du matériel de suivi à chaque nouveau converti, sans réaliser que beaucoup d'entre eux étaient analphabètes.

Je prierais avec un toxicomane ou un enfant négligé, je dirais « Que Dieu te bénisse », puis je partirais. Comme je ne pouvais pas guider tous ces nouveaux chrétiens, je me suis dit que le Saint-Esprit prendrait soin d'eux.

Des centaines de personnes dans le ghetto de Los Angeles « ont accepté le Christ ». Mes amis m'ont félicité et m'ont assuré que je faisais du bon travail. Je voulais les croire. Et pendant un temps, je l'ai fait.

Mais au fil des mois, je devais admettre qu'il y avait un problème sérieux. Avec toutes ces décisions pour le Christ, il aurait dû y avoir des vies changées — des centaines d'entre elles. Mais aussi fort que j'ai cherché, je n'ai pas pu en trouver une seule ! Quelque chose avait mal tourné.

En partie par orgueil, en partie par ignorance, j'espérais sans cesse que les choses se remettraient d'elles-mêmes. Mais je ne pouvais me défaire de ce sentiment lancinant que tout avait été vain. Il n'y avait pas de fruit durable. Le taux de roulement dans mes clubs bibliques était trop élevé. Des jeunes différents venaient chaque semaine. Les adolescents qui avaient appris l'existence du Christ enfants étaient encore amicaux, mais ils étaient devenus proxénètes,

prostitués ou trafiquants. D'anciens enfants des clubs bibliques fréquentaient des gangs de rue. Il semblait que l'Évangile n'avait pas fonctionné.

J'étais découragé. J'ai failli démissionner.

Dans le désespoir, je me suis tourné vers la Parole de Dieu. Pour la première fois de ma vie, je voulais voir ce que Dieu disait, plutôt que de prouver ce que je savais déjà.

En lisant Matthieu 28:19,20, j'ai reçu une révélation bouleversante. La mission du Christ à Son Église n'était pas de « faire des convertis », mais de « faire des disciples ». C'était tout ! Même si je ne comprenais pas toutes les implications, j'ai su immédiatement que le discipulat avait été l'ingrédient manquant dans mon ministère.

J'avais des centaines d'encoches sur ma ceinture évangélique, mais je ne trouvais aucun chrétien en pleine maturité. J'avais proclamé l'Évangile, mais je n'avais pas réussi à faire des disciples.

Plus j'étudiais le Nouveau Testament, plus ma nouvelle conviction se fermait. Le discipulat est la seule façon d'éviter la malnutrition et la faiblesse chez les enfants spirituels dont je suis responsable. C'est la seule méthode qui produira des chrétiens matures capables d'inverser la décadence physique et spirituelle dans le ghetto.

Je savais que Dieu était attristé par mon approche initiale du ministère. Je me suis engagé à partir de ce moment, à concentrer chaque ressource que le Seigneur me donnerait sur la formation de disciples.

(pp. 11-14)

Étape 6 : *Terminez par partager des demandes de prière personnelles et chaque personne priant pour les autres demandes.*

Source: La formation d'un disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions

Révisé 20261011